

## Historique Le Centre Paul Vaillant-Couturier & la salle Apollo<sup>1</sup>



<sup>1</sup> En août 2002, M. Jean-Pierre Cazeaux a publié une étude historique intitulée *Le Centre Paul Vaillant-Couturier – l’Apollo*, dont nous reprenons ici nombre d’éléments.

C'est à l'emplacement d'un vélodrome, inauguré le 3 mai 1899, qui pendant quelques années attira la foule à Boucau, que fut choisi par la Municipalité boucalaise l'emplacement du nouveau lieu culturel : un groupe comprenant une salle de spectacle, une salle des fêtes, un bar, plusieurs salles de réunion et d'activités associatives et une bibliothèque.

Le 28 décembre 1935, le Conseil Municipal adopte le principe du projet qui, par décret du Président de la République en date du 10 avril 1937, est déclaré d'utilité publique. Après l'achat de la propriété du Vélodrome<sup>2</sup>, les travaux débutent sous la direction de Monsieur Barbut, architecte de Capbreton<sup>3</sup>. La construction est achevée au cours de l'automne 1938, soit en un temps très court.

La « salle des fêtes » est inaugurée le 2 octobre 1938. Maurice Thorez, secrétaire général du P.C.F. est attendu mais il ne viendra pas en raison de la crise internationale. En effet, quelques jours auparavant, l'accord de Munich a été signé. C'est François Chamanus, sénateur maire de Bobigny, qui représente la direction du Parti : « *Grande soirée artistique au profit du bureau de bienfaisance. Billet 5 francs, rideau 8h45 avec l'orchestre Bourthayre, les Chanteurs de l'Adour, l'accordéoniste Cinqualbres, le trio les Andres, Jackie Roll, Lous Guits, le comique Henri Luap, Raymonde and Partner, les deux Henri, le baryton de l'Opéra Comique Jysor...* » pouvait-on lire dans le *Sud-Ouest Républicain*.

Le samedi 22 novembre 1938 a lieu l'inauguration de la « salle de cinéma », dénommée l'Apollo. Le 16 novembre, le Conseil Municipal avait accepté la proposition de location de Monsieur Dorfman, distributeur de films et gérant du Comptoir Commercial Cinématographique, pour une durée de douze ans. Ce dernier donne la gérance à Monsieur et Madame Capdevielle. Le *Courrier de Bayonne* rend compte de cette première soirée : « ... *Des centaines de personnes apprécient le confort et la belle allure des fauteuils et l'éclairage tamisé de verre dépoli. Le spectacle très éclectique est toujours suivi avec une vive attention, il captive et émeut ensuite, parfois on s'amuse fort à la scène comique d'une bonne humeur très entraînant des Joyeux Troubadours. La haute fantaisie d'un dessin animé en couleur provoque des rires unanimes. Le film Abus de confiance permet d'apprécier le grand talent de Danielle Darrieux et de Charles Vanel, la beauté du sujet, le charme de la mise en scène, l'homogénéité de l'interprétation, la netteté des photographies et l'excellence de l'acoustique de la salle...* »

Dans les colonnes du même journal, la salle est décrite : « ... *Le bâtiment a une longueur de quarante mètres et une largeur de vingt mètres, non comprises deux galeries latérales. Son armature est en béton armé, avec remplissage en briquettes et partie en charpente métallique. Cette dernière disposition a été employée en partie pour la couverture. Par un hall aux teintes douces et carrelé de gris rouille et noir, le public accède dans la salle de théâtre. Celle-ci, spacieuse, est desservie par deux escaliers. Elle contient 794 places assises et comporte deux balcons dont les loges et les sièges sont disposés face à la scène... Les teintes utilisées pour la décoration très sobre de la salle ont été harmonisées dans une gamme de beige d'un effet très heureux...* »

En 1941, Monsieur Fernand Viaux acquiert le fonds de commerce du cinéma et du bar de l'Apollo. Souhaitant embellir la salle, il commande au peintre Zico des fresques, aujourd'hui disparues, représentant la mythologie grecque pour le mur de la salle à cour. Le mur à jardin est décoré un peu plus tard de chevaux réalisés par le peintre Rosolin, disparus eux aussi. Une modification du hall est opérée. La caisse est déplacée côté cour afin de permettre la création d'une porte centrale donnant sur le bar.

---

<sup>2</sup> Le 29 octobre 1937.

<sup>3</sup> Il construisit aussi le groupe scolaire Henri Barbusse de Boucau en 1935.

Malgré l'Occupation, Monsieur Viaux va offrir des spectacles tous les week-ends. Il quitte la direction peu avant sa mort, survenue le 6 septembre 1959. Un mois auparavant, Monsieur Lanusse, Maire de Boucau, signe un bail avec la fille de l'ancien directeur, épouse de Monsieur Michel Espagnet. Ces derniers vendent le fonds de commerce à Gaston Jean-Auguste Desmoulins.

Monsieur Desmoulins a dirigé des cinémas à Paris, à Guéret ainsi que le théâtre de Brive, de 1957 à 1961. Malgré son expérience, le cinéma connaît un déclin avec l'arrivée de la télévision. La salle est reprise ensuite par ses héritiers qui ne parviennent pas à redresser la situation et décident de dénoncer le bail. Le 6 août 1972, la Ville de Boucau reprend la gestion de la salle de spectacle. Le fonds de commerce du bar est acheté par Pierre Désarménien, dit « Mayenne », ancien entraîneur du Boucau Stade, qui finalement le cède à la Ville en juillet 1975. La Ville de Boucau reprend dès lors la gestion de l'ensemble du bâtiment

Au cours de cette longue première période de gestion privée (1938 – 1972), l'activité est essentiellement cinématographique. Néanmoins, de manière ponctuelle, des spectacles y sont organisés, adaptés aux capacités techniques du lieu qui sont sommaires et peu proportionnées à l'importance de la salle : relative exigüité du plateau, faiblesses de la hauteur de la cage de scène et des possibilités d'accrochage, absence d'équipements scéniques...

L'étude de la programmation artistique de l'Apollo reste à écrire. Monsieur Jean-Pierre Cazeaux relève les présences d'André Dassary, de Rina Ketty ou de Francis Lemarque et la création de « revues boucalaises » à succès du type de celles réalisées au théâtre de Bayonne. On retiendra particulièrement celle présentée en 1939. Elle était due à Ferdinand Darrière et Aymard Duvigneau et comptait la présence des Chanteurs de l'Adour et de l'orchestre Paul Dukass. Elle mettait en scène des personnages pittoresques de la vie locale. Celle de 1949, signée par les mêmes auteurs et sur le même mode, était intitulée *Toujours Boucau*. Il faut aussi rappeler l'organisation de représentations théâtrales produites par les Tournées Baret qui passaient alors aussi par Boucau.

De 1975 au début des années 2000, la salle connaît une activité associative locale et accueille les premières éditions du Festival de Théâtre Ibérique et Latino Américain, devenu *Les Translatines*, organisé par la compagnie Théâtre des Chimères. Au cours de cette période, la Ville lance une rénovation partielle de la salle.

En, 2004, en raison de la fermeture du Théâtre de Bayonne pour travaux, la Scène nationale Bayonne – Sud-Aquitain est à la recherche d'un lieu pour le maintien de ses activités. Elle sollicite la Ville de Boucau qui accepte de « l'héberger » au cours de cette période (2004 – 2006). La Ville et la Scène nationale conviennent de quelques aménagements techniques dans la salle de spectacle afin de permettre l'accueil de la programmation envisagée : acquisition d'un pont lumière, rafraîchissement de la cage de scène et des loges... En outre, il est convenu que la Scène nationale pourra aussi solliciter l'utilisation de la « salle de bal » pour l'organisation de spectacles nécessitant des configurations particulières.

Dès le début de l'automne 2004, l'Apollo connaît ainsi une programmation sans précédent dans l'histoire du lieu. Elle est inaugurée par l'accueil, le jeudi 4 novembre 2004, de *La Cousine de Pantagruel* d'après Rabelais dans une mise en scène de Silviu Purcarete qui prend place dans le hall et dans la salle de spectacle. « ... *L'existence des deux salles complémentaires du centre Paul Vaillant-Couturier de Boucau, comme lieu principal de notre prochaine saison, s'est peu à peu imposée ! Restait à en convaincre la Municipalité boucalaise qui nous a réservé un accueil hospitalier et compréhensif. Nous ne saurions trop l'en remercier et l'assurons que nous ferons tout pour que cette augmentation subite des propositions culturelles s'harmonise avec la vie de la Cité, dans le respect des acteurs locaux, et favorise son développement culturel. Notre souhait est de partager ce lieu, aux potentialités uniques dans l'agglomération, avec l'ensemble de la population, de nos plus fidèles*

*abonnés à tous ceux qui, peut-être en raison d'une nouvelle proximité, auront naturellement la curiosité de nous y rejoindre* » écrit Dominique Burucoa, directeur de la Scène nationale, dans l'éditorial du programme de la saison<sup>4</sup>

Les spectacles s'enchaînent ensuite au rythme soutenu d'une programmation pluridisciplinaire (théâtre, musique, chanson, nouveau cirque, humour) forte de trente-deux spectacles parmi lesquels on relève la présence de Jean-Louis Trintignant, Cali, le Théâtre du Caramel Fou de Jean-Luc Revol, Pierre Richard, Sanseverino, Marc Jolivet, Jean-Louis Murat, Angelo Debarre, Baptiste Trotignon, Michel Pastre, Pierre Christophe, la compagnie Les Nouveaux Nez ainsi que des créations faisant suite à des accueils en résidence comme l'orchestre Vintage Orchestra sous la direction de Stan Laferrière (avec l'enregistrement d'un disque publié par le label *Jazz aux Remparts*) et de compagnies implantées en Aquitaine (compagnies la Nuit Venue, Petit Théâtre de Pain, Groupe Anamorphose, les Marches de l'Été) ou de l'Orchestre régional Bayonne – Côte Basque.

Cette première saison est un réel succès, la plus grande partie des publics acceptent de suivre les activités de la Scène nationale sur la rive droite de l'Adour et de nouveaux publics, originaires de Boucau et du sud des Landes, se fidélisent autour de sa programmation.

L'inauguration du Théâtre de Bayonne, entièrement reconstruit, doit avoir lieu le 6 mars 2006. La Scène nationale Bayonne – Sud-Aquitain reconduit avec enthousiasme le début de sa saison à Boucau. Dans son éditorial<sup>5</sup>, le directeur de la Scène nationale écrit : « *La première partie de cette saison 2005 – 2006 nous permettra de reprendre le chemin de la salle Paul Vaillant-Couturier. Elle est désormais bien connue et appréciée des publics de la Scène nationale, parfaitement adaptée à l'accueil de certains spectacles, notamment les spectacles musicaux compte tenu de l'excellence de son acoustique. Nous souhaiterions pouvoir y poursuivre notre travail dans l'avenir. Dans ce sens, des discussions sont en cours avec la ville de Boucau après un bilan croisé très positif de la saison passée.* » En effet, comme prévu par la convention signée entre la Ville et la Scène nationale, un bilan contradictoire a été réalisé. La ville de Boucau par la voix de son Maire, Madame Espiaube, exprime son désir de voir la Scène nationale maintenir une partie de son activité à Paul Vaillant – Couturier.

La saison boucalaise de spectacles 2005 – 2006 est réduite à quinze spectacles en raison de la réouverture du Théâtre de Bayonne le 6 mars 2006. La musique et la chanson y occupent une place privilégiée avec le Chicago Blues Festival, Asif Ali Kahn & Party, Orchestre Régional Bayonne – Côte Basque, Florent Marchet, The Brown Sisters, Freddy Cole Quartet, Michel Portal et Sylvain Luc, Thomas Fersen, Ljiljana Butler et le Mostar Sevdah Reunion mais il y a aussi du théâtre avec le Centre dramatique national de l'Océan Indien, les Tréteaux de la Pleine Lune, la compagnie Merlin d'Anne Théron et de l'humour avec Jean-Jacques Vanier, les Bons Becs et les Poubelles Boys.

Après la réouverture du théâtre de Bayonne, à la demande de la ville de Boucau, la Scène nationale du Sud-Aquitain, poursuit son action à Boucau. Une nouvelle convention est négociée et signée en 2007. Elle donne la gestion de la salle de spectacle à la Scène nationale. La Ville alloue une subvention de fonctionnement permettant de couvrir les frais de la Scène nationale pour sa programmation et les mises disposition de la salle en ordre de marche en faveur de la vie culturelle locale.

---

<sup>4</sup> *Faire-pArt*, n° 63, saison 2004 – 2005.

<sup>5</sup> *Faire-pArt*, n° 69, saison 2005 – 2006.

La nouvelle municipalité de Boucau, élue en 2014, engage dès 2015 un programme d'embellissement du hall, du bar et de la salle de spectacle qui retrouve sa dénomination originelle : l'Apollo. L'ensemble du bâtiment conserve son nom de Centre culturel Paul Vaillant-Couturier.

En 2018, des travaux beaucoup plus importants sont décidés par la Ville avec le concours du Département des Pyrénées-Atlantiques.

Dominique Burucoa